

Thithinën : Il y a un temps pour naître, et un temps pour mourir; un temps pour planter, et un temps pour arracher ce qui a été planté. Ecclésiaste 3/2

Hnying : Comment suivre le cours d'un prof qu'on n'aime pas ?

La rédaction: Je vous jure qu'il y a des gens dans notre beau pays qui ont vraiment besoin d'une bonne dose d'éducation ou de correction. À se demander si on est dans notre pays qui s'appelle Nouvelle-Calédonie, Kanaky, Kaldoshy, (...) dans lequel on prône le *vivre ensemble*. Allez faire un tour à Nouville vers l'hôpital et vous allez comprendre mes propos. Les gens s'invectivent avec des mots mais vraiment dans une vulgarité à couper le souffle. Vous allez sentir vos tripes se nouer et se tortiller dans le ventre. Ces fils de p... (comme ils disent) vocifèrent et crachent leur crasse, du venin dans la nuit. L'écho transporte et amplifie. On a du mal à trouver le sommeil. Les mots nous rentrent par les pores comme pour tuer en nous coupant le souffle. Le cœur cogne à nos tempes. Et si les vocables ne suffisent pas, ces bestiaux mettent la musique. Une musique qu'ils n'écourent sûrement pas parce qu'on entend aussi les crissements de pneus dans l'asphalte. Les malades... c'est à eux que je pense. Mon Dieu, là où il est. Béni soit-il...

Bonne lecture quand même. **Wws**

Ma iesojë lengenë, vraie fille.

À leur arrivée à la maison commune, Dreudrela alla rapidement aux nouvelles. Copa qatr la prit de suite à part, sous le manguier, à l'écart. Les deux femmes parlèrent toutes les deux à voix basse. Elles tournèrent et retournèrent chaque fois la tête pour bien s'assurer que personne ne les regarde : « lengenë, vraie fille. » La phrase fut tranchante. Elle allait satisfaire tout le monde et surtout les belles-sœurs. La virginité de lengenë montrait que Catreie était un homme béni. Il devrait y avoir une certaine correspondance entre les deux êtres. Il ne pouvait pas ne pas être possible que Catreie se mariât avec une femme qui s'était déjà laissée approcher par un homme. Ce serait un déshonneur. Il héritait tout de même du travail de ses parents. Ces derniers s'étaient donnés en sacrifice au travail de l'église et surtout de la coutume. On ne plaisante pas avec ces valeurs. « Si on mettait sa foi dans la coutume, le retour ne se faisait pas attendre. » Ne

répétait-on pas dans les discours sous la petite maison à paroles ? « Je vais voir Huline. » Et Dreudrela disparut dans le tourbillon de cette nuit-là. Là-bas, les femmes se trouvaient toujours dans les cabanons pour la cuisine, les hommes aussi, avec leurs têtes dans la fumée au dessus des marmites qui mijotaient sur les rails. Ils attendaient de servir le dîner. Ces cuisiniers de circonstance continuaient d'assurer le service aux familles de la fille. Il faut laisser partir les Jokin avec une bonne image de la tribu de Hunöj.

- Huline; les deux vieilles sont déjà arrivées.

- Alors ?

- Vraie fille, m'ont-elles annoncé. Je les ai ensuite envoyées à la maison pour attendre.

- Ngönegit... il est où ? c'est avec lui les pièces pour la coutume. Trouve-le, il doit être parmi les hommes, là-bas sous le manguier du vieux Waduo. Dis-lui de ne pas commencer à boire, notre travail n'est pas encore terminé. Quelques membres de nos familles de Jokin et



d'ailleurs viennent un à un sous le préau à paroles pour nous dire au revoir. Il faut marquer notre respect à leurs égards par notre présence en remerciant leur geste. Va lui dire que je t'ai envoyée. Je vais tout de suite rejoindre les deux grand-mères (...)

De séduction en séduction de Léopold Hnacipan 2016

&&&

Croyances/interdits/tabou

Il est interdit aux femmes qui allaitent ou bien qui ont leur cycle de sortir à la tombée de la nuit: elles risquent d'attirer Wanamadrahni (une diablesse du clan Hnamec à Hunöj) à cause de l'odeur du sang. Elle vient la nuit pour leur manger le placenta (la traduction en drehu de placenta: trengene naho: qui renferme la chose qui crie.) Ou bien, Wanamadrahni leur mange le foie. Résultat: le lendemain, la personne quitte la vie tout simplement. Il ne faut pas tout le temps appeler quelqu'un : pour éviter que les esprits qui hantent l'endroit deviennent amoureux de la personne et l'attirent dans leur monde au risque de la faire périr.

Ngazo e zööng

Bonjour Monsieur Hnacipan, j'espère que vous allez bien. Permettez-moi de me présenter : je suis la directrice de publication du blog Présence Kanak.

A ce titre, je viens vers vous pour avoir l'autorisation de publier dans nos colonnes toutes les parutions de Nuelasin. Je suis disponible pour en discuter avec vous et voir ensemble de quelle manière, si vous acceptez, nous pourrions le faire : téléchargement, création d'une rubrique, etc... Dans l'attente,

Meilleures salutations.

Claudia Rizet.

Bëi kaco qazine lai far !

Ah Bozu Fynal !!!

Mdr...

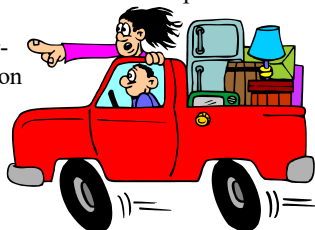
Sydal

Bonjour, merci à vous pour le partage bonne journée bisous.

Nadine Kona

J'aime bien le petit journal Nuelasin.

C'est mon cordon ombilical, lien entre ici le pays et là-bas en Métropole. En



France, la réalité est tout autre. L'actualité est plutôt ponctuée par des événements qui ont leur importance pour là-bas. On connaît le matraque médiatique, la guerre en Ukraine, le changement de gouvernement, la covid etc... Le petit hebdo me transporte de cette réalité quotidienne vers le pays. Wws, quand je lis l'histoire de la voiture de Maselo, on dirait que c'est moi qui suis dedans. Le récit est trop court et moi, je poursuis le trajet dans ma tête. Et je ne veux pas que le voyage s'arrête... c'est drôle. Discussion entre Madue et moi.

Humeur : ... « Oubliez le mois de juillet »

Pouvez-vous dire à quel événement historique rattacher la fête nationale du 14 juillet ?

La poignée de mains de nos deux leaders. Jean-Marie Tjibaou et Jacques Lafleur...

Meuh ! À con... hihan, hi han...



H.L

Egeua !

Mad, bozu. Bonnes vakaas. Et félicitations.

Oleti katrung!



H.L

Prière : Heureux événement! Mon fils a 22 ans, une date anniversaire facile à retenir parce que c'est le lendemain de la date commémorative de la révolution française de 1789. J'ai un autre événement à ne pas oublier. C'est le frère parti se soigner en Australie. Je pense fort à lui et que l'Invisible de notre terroir de Ifij l'accompagne. Loué soit le Très Haut. Sainte Marie.

Responsable de la publication:
Léopold Hnacipan
hnacipanl@gmail.com